

# Guérir (titre provisoire)

Une création de Jeanni Dura et Mille Zhong

Jeanni Dura  
Alissia Pervozvanski-Dangles  
Mille Zhong

*88 mètres / seconde - 2024*





# Note d'intention

Male fantasies, male fantasies, is everything run by male fantasies? Even pretending you aren't catering to male fantasies is a male fantasy: pretending you're unseen, pretending you have a life of your own, unconscious of the ever-present watcher peering through the keyhole, peering through the keyhole in your own head, if nowhere else. You are a woman with a man inside watching a woman. You are your own voyeur.

Margaret Atwood, *The Robber Bride*



Pauline Le Goff

*Guérir (titre provisoire)*, c'est l'histoire de deux jeunes danseuses, Millepertuis et Orion, qui parce que ce sont des femmes, parce que ce sont des femmes queers, et surtout parce qu'elles sont en couple, subissent une agression sexuelle en ligne. Manipulées à travers un faux casting en distanciel, elles se retrouvent dans une situation d'une extrême violence : traumatisées, elles mettent fin à leur relation.

Mais *Guérir (titre provisoire)*, c'est surtout l'histoire de l'après - après le pire, après le choc, après le corps en mille morceaux sur le carrelage de la salle de bain. C'est l'histoire de comment, après, malgré tout, et peut-être un peu parce que, ces deux jeunes femmes se trouvent, se retrouvent et s'appuient l'une sur l'autre pour grandir ensemble. Après quelques mois de silence, Millepertuis et Orion se retrouvent par hasard engagées sur le même spectacle de danse. Comment faire face à ces retrouvailles et à leurs conditions ?

Petit à petit, pas à pas, les deux personnages travaillent ensemble à leur réparation, non seulement personnelle, mais aussi à celle de leur relation. Est-il possible de reconstruire la confiance nécessaire à travailler ensemble, pour commencer ? Où poser la limite lorsque son outil de travail est un corps qui porte les stigmate d'un traumatisme partagé ? Est-il possible de reconstruire l'intimité perdue dans le trauma ? Comment se transforme-t-elle au fur et à mesure du processus de guérison, et qu'est-ce que « intimité » signifie réellement ?

*Guérir (titre provisoire)*, c'est aussi l'histoire de l'avant. Le processus de guérison les mène à se tourner vers leurs passés, et essayer d'en tirer du sens en retraçant la suite d'événements qui les a rendues vulnérables à cette agression vécue en commun. Au fur et à mesure de leur guérison, elles découvrent des blessures et traumatismes plus profonds, plus anciens. Elles se soutiennent alors du mieux qu'elles peuvent dans leur quête de liberté vis-à-vis de ces traumas, quelque soit la forme que cette liberté prenne.



Ce spectacle tisse et entremêle des éléments de performance, théâtre physique, et danse contemporaine, chaque forme artistique guidant les autres au fur et à mesure du processus de création, et du spectacle lui-même. Les percussions live au djembé suivent et accompagnent le déroulement de l'histoire de ces deux jeunes femmes, mais sont aussi bien plus que cela. Le son du djembé, proche de celui d'un cœur battant, devient un personnage à part entière, incarnant à la rage de vivre des personnages, et leur relation elle-même.

Convaincu-es que le privé est politique, nous tirons notre inspiration d'artistes mettant l'écriture de l'intime au centre de leur travail, comme Agathe Charnet et Rébecca Chaillon. Tentant de nous écarter de l'individualisme du mouvement du développement personnel, nous nous efforçons de créer un spectacle qui insiste sur le potentiel politiquement radical de la guérison et du soin, en particulier dans le monde queer. Nous tâchons de suivre l'exemple de nos personnages, en mettant au plateau une pièce qui défend l'idée que l'amour et l'espoir sont de puissants actes de résistance.



Flora Gaudillère

eux ne savent pas  
les heures à mettre sur la  
table  
les noms les mots les gestes  
qui frottent frappent  
râpent

comment on se dit sœurs et  
adelphes  
de peines de joies de colères  
"Ah toi aussi ?"

la bouche sans salive à  
force de raconter les  
histoires pour se souvenir  
et se faire la courte échelle  
vers le verbe GUÉRIR

Amédine Sèdes, *Eux ne savent pas*



# Scénographie

La scénographie est principalement constituée d'une barre de danse portative, déplacée sur scène par les interprètes en jeu. Elle permet de dessiner, lorsque c'est nécessaire, l'espace du studio de répétition où une grande partie du processus de guérison se déroule. Le deuxième élément scénographique est un praticable de 2m de long par 1m de large, d'une hauteur de 1m. Il reste en fond de scène au centre plateau tout du long de la pièce.



Flora Gaudillère

C'est un espace extérieur ou caché, qu'il s'agisse d'un toit d'immeuble, d'un escalier de secours, d'un balcon ou d'une mezzanine donnant sur une soirée en train de se dérouler en contrebas. N'importe quel recoin assez éloigné du monde extérieur pour que les personnages y soient en sécurité et aient la capacité d'être vulnérables et honnêtes l'une avec l'autre. Ce praticable existe comme une forme d'espace mental « séparé du monde », une cachette, ou une retraite, qui leur donne le temps et l'espace de continuer leur processus de guérison.

Nous sommes particulièrement sensibles aux questions environnementales soulevées par les arts de la scène, et avons fait tout notre possible pour que le processus de création scénographique soit le plus respectueux possible des enjeux écologiques. Nous avons ainsi choisi d'utiliser autant que faire se peut des matériaux de récupération pour la construction de la barre de danse portative. Il nous tient particulièrement à cœur que notre scénographie soit la plus facilement transportable possible. De plus, nous souhaitons avoir une scénographie qui soit durable dans le temps, et l'avons pensée en prenant en compte les fréquents assemblages et désassemblages attendus pour un décor de théâtre.

# Composition Musicale



Flora Gaudillère

Sur scène, le rythme du processus de guérison est donné par Alissia Pervozvanski-Dangles et ses compositions au djembé. La physicalité quasi viscérale de cet instrument, et la performance musicale en live, nous permettent de donner à entendre ce qui, dans un corps, continue à survivre même dans les plus grands moments de souffrance, quand tout le reste semble être déjà éteint. Les percussions rythment donc à la fois les corps et les mots des interprètes.

Les percussions incarnent les battements des cœurs des personnages, qui continuent résolument quoiqu'il en coûte, et leur respiration, qui peu à peu reprend et devient de plus en plus puissante, le passage du temps et ses propriétés de soin. Elles soutiennent les personnages dans leurs moments les plus durs, et dans ceux où les mots ne peuvent se dire, ni les regards se croiser.



Le djembé et sa percussionniste sont présent-es en bord de plateau et plus ou moins rendu visible-s selon les étapes du processus de guérison que les personnages traversent. Instrument et percussionniste semblent presque fusionner, et deviennent un personnage à part entière, et non seulement un accompagnement musical de ce qui se passe au plateau. De fait, *Guérir (titre provisoire)* tente de raconter non seulement la guérison des personnages, mais aussi celle de leur relation. La présence physique de l'instrument au plateau, et la proximité entre le son du djembé et celui d'un cœur qui bat, nous permettent de présenter la relation entre Millepertuis et Orion comme étant quasi un être vivant en elle-même, un être vivant qui a besoin de soin et de soutien autant que les deux autres personnages.



Flora Gaudillère



Flora Gaudillère

# Équipe Artistique

## Jeanni Dura Co-créatrice

Jeanni commence la danse classique à 4 ans et le théâtre à 12 avec la compagnie de l'Astrolabe à Montpellier. Elle ne s'arrêtera plus : passée par la classe apprenti comédien de la compagnie Premier Acte à Lyon et par la danse contemporaine, elle signe en 2020 une mise en scène de Suzy Storck à l'ENS de Lyon, dont elle sort diplômée du Master Dramaturgies l'année suivante. Elle intègre l'aventure théâtrale du Collectif Les Pieuvres en 2020, puis quatre ans plus tard, fonde avec Mille la compagnie 88 mètres/seconde. Diplômée également de l'École du Jeu - Delphine Eliet en 2022, elle partage ses activités entre danse, mise en scène et jeu, selon les projets. Quelle que soient les circonstances, elle s'appuie sur sa pratique de la danse pour nourrir son rapport au plateau, au jeu, et au texte d'une grande exigence corporelle.



Gaëlle Matata



# Dorine Jarrige

## Créatrice costume et régisseuse générale

Dorine effectue ses études théâtrales à La Sorbonne-Nouvelle et à l'École du Jeu (promotion 2020-2023). Particulièrement intéressée par l'imaginaire visuel chez la spectateurice et l'acteurice dans les milieux LGBTQI+, elle rejoint l'équipe de Hamlet Queer, mis en scène par Ophélie Ségala. Elle y découvre le métier de régisseuse son et lumière, et accompagne le spectacle à Paris et Lyon. Couturière autodidacte, elle se tourne naturellement vers le costume de scène et intègre à la rentrée 2023 les cours du SCAP. Costumière, régisseuse et comédienne, elle enfile la triple casquette pour accompagner Guérir (titre provisoire), dont elle rejoint l'équipe fin 2023.



Flora Gaudillère

# Alissia Pervozvanski-Dangles

## Percussionniste et regard chorégraphique



Flora Gaudillère

Alissia grandit en Russie les cinq premières années de sa vie, où elle monte sur les planches pour la première fois en tant que danseuse de danses folkloriques russes. La danse ne la quittera plus : formée au hip-hop et au street dance en France, elle retourne un an en Russie en 2013, pour intégrer la formation d'artiste de cirque dans l'école nationale de cirque de Moscou. Multi-instrumentiste (djembé, piano, guitare, batterie et violoncelle), elle découvre ensuite le théâtre en août 2019 à travers un stage d'improvisation au Cours Florent, dont elle intègre le cursus en septembre de cette même année. Diplômée de l'École du Jeu - Delphine Eliet en 2023, elle continue de se former notamment en danse contemporaine, photographie et mise en scène.



# Mille Zhong Co-créatrice



Gaëlle Matata

Mille est sur scène tour à tour drag queer, danseuse et comédien-ne ; hors scène, auteure et régisseuse lumière/vidéo. Formé-e à la danse contemporaine au Conservatoire de Clichy-la-Garenne de 2008 à 2018, iel découvre et démarre la pratique du drag à Lyon, d'abord sur les scènes de l'ENS, en 2019. Iel intègre ensuite l'aventure théâtrale du Collectif Les Pieuvres en 2020 ; compagnie de théâtre émergente, féministe et céphalopode, les Pieuvres sont un endroit où travailler jeu, écriture et mise en scène de façon collective. Mille est également membre du Collectif TransTextuel, collectif d'écriture autour des fictions et autofictions politiques et poétiques depuis 2022. Régisseuse lumière et vidéo diplômé-e du CFA-MS de Marseille après deux ans d'alternance avec le Théâtre National de l'Odéon, iel partage ses activités entre Paris, Lyon et Marseille. Iel vit donc en réalité dans un TGV.

# 88

mètres/seconde

## 88 mètres / seconde

**88 mètres/seconde** est une compagnie de théâtre-danse queer et féministe. A la croisée de plusieurs pratiques telles que l'écriture de l'intime, la performance queer, la danse contemporaine et le théâtre physique, elle travaille à créer des spectacles pluridisciplinaires, audacieux et radicalement tendres. Fondée par Jeanni Dura et Mille Zhong, 88 mètres/seconde a pour ambition de porter à la scène des voix singulières, des corps vibrants et des récits politiques. A l'image de la vitesse de croisière des TGV à laquelle elle doit son nom, la compagnie trace les routes avec l'urgence de dire et de jouer.

Jeanni et Mille commencent à travailler ensemble en 2019, au sein du Collectif Les Pieuvres. Nous participons ainsi à la création collective *VIOLENTES* (2020), où l'écriture, la mise en scène et la création lumière sont partagés entre les 16 interprètes. Ce spectacle explore la tension entre violence féminine et violence féministe, et a été présenté dans divers festivals et théâtre en région lyonnaise et parisienne. Poussé-es par le désir de densifier la dimension corporelle de notre travail scénique, et notamment d'ajouter la danse au théâtre, nous commençons à travailler *sur Guérir (titre provisoire)* en 2022.

Notre processus artistique est fondé sur la recherche et l'expérimentation scénique, dans le but de trouver de nouvelles manières de raconter des histoires. En effet, notre travail se concentre sur les narrations queer et notamment les récits lesbiens, avec des textes puissants et une physicalité intense. Nous avons de plus fait le choix, pour *Guérir (titre provisoire)*, de nous associer à d'autres artistes pluridisciplinaires, Alissia Pervozvanski-Dangles et Dorine Jarrige. Entre théâtre, performance, danse classique et contemporaine, cirque, et poésie, nous tressons ces pratiques et nous transmettons des savoirs spécifiques à chaque discipline, dans l'espoir de créer des formes toujours plus hybrides, radicales et renversantes.



# Liens captation

Maquette de 30 minute présentée aux Plateaux Sauvages le 3 juin 2023 dans le cadre de la finale du Tremplin Propulsion, captation effectuée par Lucas Panossian ;

<https://www.youtube.com/watch?v=gcbhMhCwSGc>

Avant-première du spectacle, présentée au Centre Paris Anim Ruth Bader Ginsburg le 12 janvier 2024, captation effectuée par Lucas Panossian :

<https://www.youtube.com/watch?v=diqapI5Z20I>

# Calendrier de création

Automne 2022 – Présentation d'étape au Festival des Fiertés organisé par BOITAQUEER à Paris le 17 novembre 2022

Mars 2023 – Résidence à La Grange à Daense à Mézos

Avril/Mai 2023 – Répétitions au Regard du Cygne à Paris dans le cadre du Tremplin Propulsion

Mai 2023 – Résidence au Théâtre à Durée Indéterminée à Paris, suivie d'une sortie de résidence

Juin 2023 – Finale du Tremplin Propulsion, obtention du Prix du Jury

Août 2023 – Résidence au Regard du Cygne à Paris

Septembre 2023 – Résidence à La Barge de Morlaix // Présentation d'étape au Regard du Cygne (Paris) le 17 septembre

Octobre 2023 – Résidence au Théâtre Le Griffon à Vaugneray (Rhône) // Résidence à l'Auditorium de Chaponost (Rhône)

Novembre 2023 – Résidence aux Plateaux Sauvages à Paris, suivie d'une sortie de résidence

Janvier 2024 – Résidence au Théâtre de la Boutonnière à Paris // Avant-première au Centre Ruth Bader Ginsburg à Paris les 11 et 12 janvier // avant-première au Théâtre de l'Œuvre à Marseille le 19 janvier.

## Soutiens



Coproduit avec  
La Barge de Morlaix

Prix du Jury PROPULSION  
2023 créé par Les Plateaux  
Sauvages et Le Regard du  
Cygne et la Mairie du 20<sup>ème</sup>  
arrondissement de Paris

**NetFreaks**